

# PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2009

13 OCTOBRE 2009

## PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à :**

**la Convention sur les armes à sous-munitions,  
faite à Dublin le 30 mai 2008 et  
signée à Oslo le 3 décembre 2008**

### Exposé des motifs

#### 1. Introduction

Les préoccupations humanitaires suscitées par l'usage d'armes à sous-munitions sont évoquées depuis plusieurs années dans les enceintes internationales, notamment dans le cadre de la Convention relative à l'interdiction ou à la limitation de l'emploi de certaines armes classiques.

Conscient qu'il convenait d'apporter d'urgence une réponse à ce grave problème humanitaire, un groupe de pays pionniers a pris l'initiative de se réunir les 22 et 23 février 2007 à Oslo. A cette occasion, ils se sont engagés à conclure avant la fin de 2008, un instrument juridiquement contraignant interdisant l'utilisation, la production, le transfert et le stockage des armes à sous-munitions afin de faire cesser les souffrances et les pertes de vies humaines causées par l'utilisation de ce type d'armes. Il a été également convenu que cet instrument établirait un cadre pour la coopération internationale, l'assistance aux victimes, à leur famille et à leur communauté, la dépollution des zones contaminées, l'éducation à la réduction des risques et la destruction des stocks d'armes à sous-munitions interdites.

La Convention sur les armes à sous-munitions (ci-après, « la Convention »), ouverte à la signature le 3 décembre 2008, est le résultat de ce processus. Elle a été négociée lors

# BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2009

13 OKTOBER 2009

## ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming met :**

**het Verdrag inzake clustermunition,  
gedaan te Dublin op 30 mei 2008 en  
ondertekend te Oslo op 3 december 2008**

### Memorie van toelichting

#### 1. Inleiding

Aan de humanitaire bezorgdheid omtrent het gebruik van clustermunition wordt al enkele jaren uiting gegeven op internationale fora, meer bepaald in het kader van het Verdrag inzake het verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens.

Zich ervan bewust dat er dringend een antwoord moest worden gegeven op dit zwaarwegend humanitair probleem, nam een groep landen het voortouw en vergaderde op 22 en 23 februari 2007 in Oslo. Ze verbonden zich ertoe vóór eind 2008 een juridisch bindend internationaal instrument in het leven te roepen waarbij gebruik, productie, overdracht en opslag van clustermunition worden verboden om een einde te maken aan het lijden en verlies van mensenlevens dat veroorzaakt wordt door het gebruik van dergelijke wapens. Er werd ook overeengekomen dat dit instrument het kader vormt voor de internationale samenwerking en de hulpverlening aan slachtoffers, hun familie en hun gemeenschap, de ruiming van getroffen gebieden, de voorlichting op het gebied van risicobeperking en de vernietiging van de voorraden verboden clustermunition.

Het resultaat van dit werkproces is het Verdrag inzake clustermunition (hierna « het Verdrag » genoemd) dat op 3 december 2008 voor ondertekening werd geopend. Dit

d'une conférence diplomatique qui s'est déroulée du 19 au 30 mai 2008 à Dublin.

La Belgique, premier pays à avoir légiféré dès 2006 pour interdire les armes à sous-munitions, a joué un rôle important dans la négociation et l'adoption de la Convention. Par différentes démarches diplomatiques, elle a appelé les autres Etats à rejoindre le processus de négociation, en essayant tout particulièrement d'arriver à un consensus européen en faveur des objectifs fixés lors de la réunion d'Oslo.

La structure de la Convention et son contenu sont largement inspirés de la Convention sur l'interdiction des mines anti-personnel, qui s'est affirmée au fil des années comme la référence en la matière.

Le Protocole V relatif aux restes explosifs de guerre, se rapportant à la Convention sur certaines armes classiques, a été également pris en considération lors de l'élaboration de la Convention sur les armes à sous-munitions. Ce protocole a néanmoins un champ d'application différent, et les obligations qu'il fait peser sur les Hautes Parties contractantes sont beaucoup plus limitées.

La Convention relève de la compétence de l'Etat fédéral, sauf en ce qui concerne les dispositions relatives au transfert d'armes à sous-munitions, qui relèvent de la compétence des Régions. Elle constitue donc un traité mixte (Etat fédéral et Régions) au sens du droit constitutionnel belge.

## 2. Commentaire des dispositions de la Convention

### *Préambule*

Le Préambule souligne les préoccupations humanitaires qui ont guidé les auteurs de la Convention : les populations civiles et les personnes civiles sont les plus durement touchées par les conflits armés.

Les restes d'armes à sous-munitions tuent ou mutilent des civils, y compris des femmes et des enfants, entravent le développement économique et social, font obstacle à la réhabilitation et à la reconstruction post-conflit, retardent ou empêchent le retour des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, peuvent avoir des conséquences néfastes sur les efforts nationaux et internationaux dans les domaines de l'établissement de la paix et de l'assistance humanitaire et ont d'autres conséquences graves pouvant persister pendant de nombreuses années après l'utilisation de ces armes.

Le préambule affirme la détermination des Etats parties à assurer la destruction rapide des stocks nationaux d'armes à sous-munitions, en raison des dangers que ceux-ci représentent.

Verdrag kwam door onderhandelingen tot stand op een diplomatieke conferentie die van 19 tot 30 mei 2008 in Dublin plaatsvond.

België, dat als eerste land reeds in 2006 een wetgeving heeft uitgewerkt om clustermunities te verbieden, speelde een belangrijke rol in de onderhandelingen en de goedkeuring van het Verdrag. Via verschillende diplomatieke verzoeken riep het de andere Staten op zich bij het onderhandelingsproces aan te sluiten en ijverde het meer bepaald voor de totstandkoming van een Europese consensus over de doelen die op de vergadering van Oslo werden gesteld.

De indeling en de inhoud van het Verdrag zijn ruimschoots ingegeven door het Verdrag inzake het verbod op antipersoneelmijnen dat in de loop der jaren de referentietekst geworden is.

Protocol V inzake ontplofbare oorlogsresten bij het Verdrag over bepaalde conventionele wapens, werd ook in aanmerking genomen bij de opstelling van het Verdrag inzake clustermunities. Het protocol heeft echter een ander toepassingsgebied en de verplichtingen die eruit voortvloeien voor de Hoge Verdragsluitende Partijen, zijn veel beperkter.

Het Verdrag valt onder de bevoegdheid van de Federale Staat, behalve wat de bepalingen betreft in verband met de overdracht van clustermunities, die onder de bevoegdheid van de Gewesten vallen. Het gaat dus om een gemengd verdrag (Federale Staat en Gewesten) in de zin van het Belgisch grondwettelijk recht.

## 2. Commentaar bij de bepalingen van het Verdrag

### *Preambule*

De preambule benadrukt de humanitaire bezorgdheid die de auteurs tot richtsnoer diende voor het Verdrag : de burgerbevolkingen en individuele burgers worden in een gewapend conflict het hardst getroffen.

Resten van clustermunities doden of verminken burgers, waaronder vrouwen en kinderen, staan de economische en sociale ontwikkeling in de weg, belemmeren herstel en wederopbouw na conflicten, vertragen of beletten de terugkeer van vluchtelingen en in eigen land ontheemden, kunnen een negatieve invloed hebben op nationale en internationale vredesopbouw en humanitaire hulpverlening en hebben andere ernstige gevolgen die vele jaren na het gebruik van de clustermunities kunnen aanhouden.

De preambule bevestigt dat de Verdragsluitende Partijen vastberaden zijn de nationale voorraden clustermunities snel te vernietigen, vanwege de gevaren die deze inhouden.

Il met particulièrement l'accent sur les droits des victimes d'armes à sous-munitions, dont il reconnaît la dignité inhérente, et sur la nécessité de fournir une assistance couvrant à la fois les soins médicaux, la réadaptation et le soutien psychologique et pour assurer leur insertion sociale et économique.

L'importance de différentes autres sources de droit international humanitaire est rappelée, notamment la règle internationale interdisant les mines antipersonnel, consacrée par la Convention de 1997 sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction.

Référence est faite notamment à la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité et, sur proposition de la Belgique, à la Résolution 1612, sur les enfants dans les conflits armés.

Il souligne l'utilité de susciter l'adhésion de tous les Etats à la Convention et d'œuvrer pour en encourager l'universalisation et sa pleine mise en œuvre.

#### Article 1

##### *Obligations générales et champ d'application*

Article 1 interdit aux Etats parties d'employer, de mettre au point, produire, acquérir de quelque autre manière, stocker, conserver ou transférer à quiconque des armes à sous-munitions.

Les Etats parties ne peuvent d'avantage assister, encourager ou inciter quiconque à ce niveau.

Ces dispositions s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux petites bombes explosives qui sont spécifiquement conçues pour être dispersées ou libérées d'un disperser fixé à un aéronef.

La Convention ne s'applique cependant pas aux mines.

#### Article 2

##### *Définitions*

Les définitions constituent un élément central de la Convention, car elles déterminent le champ d'application et les obligations pesant sur les Etats parties.

Les victimes d'armes à sous-munitions y sont définies de manière large, englobant les personnes directement touchées par les armes à sous-munitions ainsi que leur famille et leur communauté affectées. C'est la première fois dans un instrument international de cette nature que les victimes sont définies et que des dispositions spécifiques et détaillées

De nadruk wordt gelegd op de rechten van de slachtoffers van clustermunition, wier inherente waardigheid wordt erkend, op de noodzaak hen hulp te bieden, met inbegrip van medische verzorging, revalidatie en psychologische ondersteuning en te zorgen voor hun maatschappelijke en economische integratie.

Er wordt gewezen op het belang van andere bronnen van het internationale humanitaire recht, meer bepaald de internationale norm houdende een verbod op antipersoneelmijnen zoals verankerd in het Verdrag van 1997 inzake het verbod van het gebruik, het aanleggen van voorraden, de productie en de overdracht van antipersoneelmijnen en inzake de vernietiging van deze wapens.

Er wordt gerefereerd aan Resolutie 1325 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties inzake vrouwen, vrede en veiligheid en, op voorstel van België, aan Resolutie 1612 inzake kinderen in gewapende conflicten.

Er wordt benadrukt dat het wenselijk is de toetreding van alle Staten tot dit Verdrag te bewerkstelligen en zich in te zetten voor de universele en volledige tenuitvoerlegging van het Verdrag.

#### Artikel 1

##### *Algemene verplichtingen en werkingssfeer*

Artikel 1 verbiedt de Staten die Partij zijn clustermunition te gebruiken, te ontwikkelen, te produceren, anderszins te verwerven, op te slaan, aan te houden of aan derden over te dragen.

Staten die Partij zijn mogen evenmin derden op dat vlak steunen, aanmoedigen of aanzetten.

Die bepalingen zijn *mutatis mutandis* van toepassing op explosieve kleine bommen die specifiek ontworpen zijn om vanuit aan luchtvaartuigen bevestigde houders te worden verspreid of te worden losgelaten.

Het Verdrag is daarentegen niet van toepassing op mijnen.

#### Artikel 2

##### *Begripsomschrijvingen*

De begripsomschrijvingen vormen een kernelement van het Verdrag omdat ze het toepassingsgebied en de verplichtingen van de Staten die Partij zijn, bepalen.

De omschrijving van de slachtoffers van clustermunition is zeer ruim. Hiertoe behoren de personen die rechtstreeks de gevolgen van clustermunition hebben ondervonden alsmede hun getroffen familie en gemeenschap. Voor het eerst worden in een soortgelijk internationaal instrument de slachtoffers omschreven en zijn er specifieke en gedetailleerde

sont prévues afin d'obliger chaque Etat partie à leur assurer une assistance adéquate.

La définition des armes à sous-munitions et des différents concepts associés est le fruit de négociations approfondies. Le critère qui a servi de base à la distinction entre les armes restant autorisées et celles considérées comme armes à sous-munitions, et dès lors interdites, réside dans les conséquences humanitaires inacceptables de l'utilisation de telles armes pour la population civile. Il a conduit à un régime juridique très proche de celui prévu dans la loi belge du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes.

Ainsi le terme « armes à sous-munitions » désigne une munition classique conçue pour disperser ou libérer des sous-munitions explosives dont chacune pèse moins de 20 kilogrammes, et comprend ces sous-munitions explosives.

Les munitions citées aux points (a), (b) et (c), n'entrent pas dans la définition d'armes à sous-munitions.

N'entrent pas dans la définition d'armes à sous-munitions : sous-munition explosive, armes à sous-munitions ayant raté, sous-munition non explosée, armes à sous-munitions abandonnées, restes d'armes à sous-munitions, transfert, mécanisme d'autodestruction, auto-désactivation, zone contaminée par les armes à sous-munitions, petite bombe explosive, disperseur et petite bombe explosive non explosée.

### Article 3

#### *Stockage et destruction des stocks*

Cet article oblige chaque Etat partie de séparer les armes à sous-munitions des stocks ordinaires et de les marquer aux fins de leur destruction.

Nonobstant les dispositions de l'article 1<sup>er</sup>, la conservation ou l'acquisition d'un nombre limité d'armes à sous-munitions et de sous-munitions explosives pour le développement et la formation relatifs aux techniques de détection, d'enlèvement ou de destruction des armes à sous-munitions et des sous-munitions explosives, ou pour le développement de contre-mesures relatives aux armes à sous-munitions, sont permises.

Les États parties conservant, acquérant ou transférant des armes à sous-munitions ou des sous-munitions explosives devront présenter un rapport détaillé sur l'utilisation actuelle et envisagée de ces armes à sous-munitions et sous-munitions explosives, ainsi que leur type, quantité et numéro de lot.

Tel rapport doit être transmis au Secrétaire général des Nations Unies au plus tard le 30 avril de l'année suivante.

leerde bepalingen die elke Staat die Partij is, verplichten adequate hulp te bieden.

De omschrijving van clustermunie en van verschillende aanverwante concepten is het resultaat van doorgedreven onderhandelingen. Het criterium dat aan de basis lag van het onderscheid dat wordt gemaakt tussen wapens die toegelaten blijven en wapens die als clustermunie worden beschouwd, en dus verboden zijn, zijn de onaanvaardbare humanitaire gevolgen die het gebruik van dergelijke wapens onder de burgerbevolking met zich meebrengt. Dit leidde tot een rechtsregeling die zeer nauw aansluit bij die waarin de Belgische wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens voorziet.

Zo wordt verstaan onder « clustermunie » conventionele munie die ontworpen is om explosieve submunities, die elk minder wegen dan 20 kilogram, te verspreiden of los te laten en omvat mede deze explosieve submunities.

De onder de punten (a), (b) en (c) aangehaalde munie, valt niet onder de omschrijving van clustermunie.

Verder wordt er omschreven wat bedoeld wordt onder explosieve submunie, gefaalde clustermunie, onontpofte submunie, achtergelaten clustermunie, resten van clustermunie, overdracht, zelfvernietigingsmechanisme, zelfdesactivering, een door clustermunie getroffen gebied, mijn, explosieve kleine bom, houder en ontplofte kleine bom.

### Artikel 3

#### *Opslag en vernietiging van voorraden*

Dit artikel verplicht elke Staat die Partij is alle clustermunie af te scheiden van de voorraad gewone munie en ze te markeren voor vernietiging.

Niettegenstaande de bepalingen van artikel 1, is het toegestaan een beperkt aantal stuks clustermunie en explosieve submunie aan te houden of te verwerven ten behoeve van ontwikkeling en training op het gebied van technieken voor het opsporen, ruimen of vernietigen van clustermunie en explosieve submunie, of voor het ontwikkelen van tegenmaatregelen met betrekking tot clustermunie.

De Staten die Partij zijn die clustermunie of explosieve submunie aanhouden, verwerven of overdragen, dienen een gedetailleerd rapport in van het geplande en feitelijke gebruik van deze clustermunie en explosieve submunie alsmede hun type, hoeveelheid en partijnummers.

Dergelijk rapport moet uiterlijk 30 april van het daaropvolgende jaar bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties worden ingediend.

*Article 4**Dépollution et destruction des restes d'armes à sous-munitions et éducation à la réduction des risques*

Aux termes de l'article 4, chaque Etat partie s'engage à enlever et à détruire les restes d'armes à sous-munitions situées dans les zones contaminées par les armes à sous-munitions et sous sa juridiction et son contrôle, ou à veiller à leur enlèvement et à leur destruction.

Chaque État partie tiendra compte des normes internationales, notamment des normes internationales de la lutte antimines (IMAS, International Mine Action Standards).

*Article 5**Assistance aux victimes*

L'article 5 est entièrement consacré à l'assistance aux victimes, ce qui constitue une innovation par rapport aux instruments existants du droit international humanitaire.

Chaque Etat partie fournira de manière suffisante aux victimes d'armes à sous-munitions dans les zones sous sa juridiction ou sous son contrôle, une assistance prenant en considération l'âge et les sexospécificités, y compris des soins médicaux, une réadaptation et un soutien psychologique, ainsi qu'une insertion sociale et économique.

*Article 6**Coopération et assistance internationales*

L'article 6 stipule que chaque Etat partie a le droit de chercher à obtenir et de recevoir une assistance afin de remplir ses obligations.

Chaque Etat partie qui est en mesure de le faire, fournira une assistance technique, matérielle et financière aux États parties affectés par les armes à sous-munitions, une assistance à la dépollution et de destruction des restes d'armes à sous-munitions ainsi qu'une assistance aux victimes.

*Article 7**Mesures de transparence*

Chaque État partie doit présenter un rapport initial au Secrétaire général des Nations-Unies au plus tard, 180 jours après l'entrée en vigueur de la Convention pour cet Etat partie. Le rapport sera ensuite mis à jour annuellement et communiqué au Secrétaire général des Nations Unies au plus tard pour le 30 avril.

Le contenu du rapport est défini de manière détaillée dans les points (a) à (n) du paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 7.

*Artikel 4**Ruiming en vernietiging van resten van clustermunie en voorlichting op het gebied van risicobeperking*

Overeenkomstig artikel 4 verbindt elke Staat die Partij is zich ertoe de resten van clustermunie in door clustermunie getroffen gebieden die onder zijn rechtsmacht of zeggenschap vallen, te ruimen en te vernietigen of de ruiming en vernietiging ervan te waarborgen.

Elke Staat die Partij is houdt rekening met de internationale normen, met inbegrip van de *International Mine Action Standards* (internationale normen met betrekking tot mijnen).

*Artikel 5**Slachtofferhulp*

Artikel 5 handelt volledig over slachtofferhulp. Dat is nieuw in vergelijking met de bestaande instrumenten van het internationaal humanitair recht.

Elke Staat die Partij is, verleent slachtoffers van clustermunie in gebieden die onder zijn rechtsmacht of zeggenschap vallen, op adequate wijze, hulp die toegesneden is op de leeftijd en het geslacht van de slachtoffers, met inbegrip van medische verzorging, revalidatie en psychologische ondersteuning, en draagt zorg voor hun maatschappelijke en economische integratie.

*Artikel 6**Internationale samenwerking en bijstand*

Artikel 6 bepaalt dat elke Staat die Partij is het recht heeft bijstand te vragen en te ontvangen teneinde zijn verplichtingen na te komen.

Elke Staat die Partij is en die daartoe in staat is, verleent technische, materiële en financiële bijstand aan de Staten die Partij zijn die zijn getroffen door clustermunie, levert bijstand bij het ruimen en vernietigen van resten van clustermunie en verleent hulp aan de slachtoffers.

*Artikel 7**Maatregelen ten behoeve van transparantie*

Elke Staat die Partij is moet eerst verslag uitbrengen aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties uiterlijk 180 dagen na de inwerkingtreding van het Verdrag voor de betreffende Staat die Partij is. Het rapport wordt nadien jaarlijks bijgewerkt en uiterlijk op 30 april ter kennis gebracht van de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

De inhoud van het verslag wordt uitvoerig toegelicht in artikel 7, 1<sup>e</sup> lid, onder de punten (a) tot (n).

*Article 8**Aide et éclaircissements relatifs au respect des dispositions de la Convention*

L'article 8 prévoit que les Etats parties se consultent et coopèrent au sujet de l'application des dispositions de la Convention.

*Article 9**Mesures d'application nationales*

Cette disposition prévoit que chaque État partie prend toutes les mesures législatives, réglementaires et autres qui sont appropriées pour mettre en œuvre la Convention, y compris l'imposition de sanctions pénales.

*Article 10**Règlement des différends*

L'article 10 dispose qu'en cas de différend entre deux ou plusieurs Etats parties portant sur l'interprétation ou l'application de la Convention, les Etats parties concernés se consulteront en vue du règlement rapide du différend par la négociation ou par tout autre moyen pacifique de leur choix, y compris le recours à l'Assemblée des États parties et la saisine de la Cour internationale de justice conformément au statut de cette Cour.

*Article 11**Assemblées des Etats parties*

L'article 11 définit notamment les compétences des Assemblées des Etats parties, qui se tiendront à un rythme annuel, conformément à la pratique suivie communément dans les accords internationaux en matière de désarmement. Le rôle de l'Assemblée des Etats partie est d'examiner toute question concernant l'application ou la mise en œuvre de la Convention.

*Article 12**Conférences d'examen*

Une Conférence d'examen sera convoquée cinq ans après l'entrée en vigueur de la Convention. Les Conférences d'examen ultérieures seront convoquées par le Secrétaire général des Nations Unies si un ou plusieurs Etats parties le demandent, pour autant que l'intervalle entre les Conférences d'examen ne soit en aucun cas inférieur à cinq ans.

*Article 13**Amendements*

L'article 13 décrit la procédure d'amendement de la Convention.

*Artikel 8**Vergemakkelijkijking en opheldering met betrekking tot de naleving van het Verdrag*

Artikel 8 bepaalt dat de Staten die Partij zijn met elkaar overleg plegen en samenwerken met betrekking tot de uitvoering van de bepalingen van het Verdrag.

*Artikel 9**Nationale uitvoeringsmaatregelen*

Deze bepaling stelt dat elke Staat die Partij is alle passende wettelijke, administratieve of andere maatregelen moet nemen om het Verdrag uit te voeren, met inbegrip van het opleggen van strafrechtelijke sancties.

*Artikel 10**Beslechting van geschillen*

Artikel 10 bepaalt dat indien er tussen twee of meer Staten die Partij zijn een geschil rijst met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van het Verdrag, de betrokken Staten die Partij zijn met het oog op een snelle beslechting van het geschil met elkaar overleg plegen door middel van onderhandelingen of op een andere door hen te kiezen vreedzame wijze, met inbegrip van een beroep op de Vergadering van de Staten die Partij zijn en het Internationale Gerechtshof overeenkomstig het statuut van het Hof.

*Artikel 11**Vergaderingen van de Staten die Partij zijn*

Artikel 11 legt meer bepaald de bevoegdheden vast van de Vergaderingen van de Staten die Partij zijn. Deze worden jaarlijks bijeengeroepen overeenkomstig de praktijk die doorgaans in de internationale ontwapeningsovereenkomsten wordt gehanteerd. De Vergadering van de Staten die Partij zijn moet alle kwesties met betrekking tot de toepassing of de uitvoering van het Verdrag onderzoeken.

*Artikel 12**Toetsingsconferenties*

Vijf jaar na de inwerkingtreding van het Verdrag wordt een Toetsingsconferentie bijeengeroepen. De volgende Toetsingsconferenties worden door de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties bijeengeroepen op verzoek daartoe door een of meer Staten die Partij zijn met dien verstande dat het tijdvak tussen de Toetredingsconferenties in geen geval korter mag zijn dan vijf jaar.

*Artikel 13**Wijzigingen*

Artikel 13 beschrijft de procedure die moet worden gevolgd om het Verdrag te wijzigen.

*Article 14*  
*Coûts et tâches administratives*

Les coûts administratifs liés au fonctionnement de la Convention seront répartis selon le barème dûment ajusté des quotes-parts des Nations Unies. En ce qui concerne les coûts des Assemblées des Etats parties, des Conférences d'examen et des Conférences d'amendement, les Etats non parties, mais participant à ces Assemblées et Conférences seront également inclus dans le calcul des contributions.

*Article 15*  
*Signature*

La Convention a été ouverte à la signature, d'abord à Oslo, le 3 décembre 2008, puis au Siège des Nations Unies à New York.

La Belgique figure parmi les signataires originaires de la Convention.

*Article 16*  
*Ratification, acceptation, approbation ou adhésion*

Cette disposition est relative à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation par les Signataires et à l'adhésion des Etats qui n'ont pas encore signé la Convention.

*Article 17*  
*Entrée en vigueur*

La Convention entrera en vigueur le premier jour du sixième mois suivant le dépôt du trentième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

*Article 18*  
*Application à titre provisoire*

Un Etat peut déclarer au moment de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation de la Convention ou de l'adhésion à celle-ci qu'il se conformera provisoirement aux obligations générales visées à l'article 1<sup>er</sup> attendant l'entrée en vigueur de la Convention pour cet Etat.

Comme indiqué plus haut, la Belgique se conforme déjà dans les faits aux obligations générales de l'article 1<sup>er</sup>.

*Article 19*  
*Réserves*

Les réserves ne sont pas permises.

*Artikel 14*  
*Kosten en administratieve taken*

De administratieve kosten die verband houden met de werking van het Verdrag worden verdeeld in overeenstemming met de dienovereenkomstig aangepaste verdeelsleutel van de Verenigde Naties. De kosten van de Vergaderingen van de Staten die Partij zijn, de Toetsingsconferenties en de Wijzigingsconferenties worden ook gedragen door de Staten die geen Partij zijn, maar daaraan deelnemen.

*Artikel 15*  
*Ondertekening*

Het Verdrag werd op 3 december 2008 opgesteld voor ondertekening te Oslo en vervolgens op het Hoofdkwartier van de Verenigde Naties te New York.

België is een van de oorspronkelijke ondertekenaars van het Verdrag.

*Artikel 16*  
*Bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding*

Deze bepaling betreft de bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring door de Ondertekenaars en de toetreding van de Staten die het Verdrag nog niet hebben ondertekend.

*Artikel 17*  
*Inwerkingtreding*

Het Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand volgend op de maand waarin de dertigste akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding is neergelegd.

*Artikel 18*  
*Voorlopige toepassing*

Elke Staat kan ten tijde van de neerlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding tot het Verdrag verklaren dat hij voorlopig de algemene verplichtingen zoals bedoeld in artikel 1 zal toepassen in afwachting van de inwerkingtreding van het Verdrag voor deze Staat.

Zoals hoger vermeld voldoet België reeds in de feiten aan de algemene verplichtingen van artikel 1.

*Artikel 19*  
*Voorbehouden*

Er kunnen geen voorbehouden worden gemaakt.

*Article 20*  
*Durée et retrait*

La Convention est conclue pour une durée illimitée. Chaque Etat partie a le droit de se retirer de la Convention. L'instrument de retrait doit néanmoins contenir une explication complète des raisons motivant ce retrait. Le retrait prend effet six mois après réception de l'instrument de retrait par le Dépositaire. Par ailleurs, si à l'expiration de ce délai, l'État partie qui se retire est engagé dans un conflit armé, le retrait restera suspendue jusqu'à la fin de ce conflit.

*Article 21*  
*Relations avec les États*  
*non parties à la Convention*

Dans cet article, l'accent est mis sur l'engagement de chaque Etat partie à encourager les Etats non parties à ratifier, accepter, approuver ou adhérer la Convention. Dans le cas où un Etat partie s'engage dans une coopération ou des opérations militaires avec des Etats non parties, une série de garanties sont prévues : la coopération ou l'opération militaire doivent être conformes au droit international; chaque Etat partie devra notifier ses obligations aux termes de la Convention à ces Etats non parties; il devra promouvoir les normes établies par la Convention et décourager les Etats non parties à la Convention d'utiliser des armes à sous-munitions. De même, le paragraphe 4 affirme la primauté des obligations essentielles de la Convention, auxquelles il ne peut pas être dérogé même dans le cadre d'activités de coopération ou d'opérations militaires avec les Etats non parties.

*Article 22*  
*Dépositaire*

Le Secrétaire général des Nations Unies est le dépositaire de la Convention.

*Article 23*  
*Textes authentiques*

Les versions en langue arabe, russe, chinoise, anglaise, française et espagnole de la Convention font également foi.

Le caractère mixte de la Convention a été reconnu lors de la réunion du 19 septembre 2008 du Groupe de travail « traités mixtes » (GTTM), organe d'avis de la Conférence interministérielle de Politique étrangère (CIPE).

Tant l'autorité fédérale que les régions sont compétentes.

*Artikel 20*  
*Duur en opzegging*

Het Verdrag wordt voor onbepaalde tijd gesloten. Elke Staat die Partij is heeft het recht het Verdrag op te zeggen. De akte van opzegging moet evenwel een volledige uiteenzetting van de redenen voor de opzegging bevatten. De opzegging wordt van kracht zes maanden nadat de Depositaris de akte van opzegging heeft ontvangen. Indien na afloop van deze termijn de opzeggende Staat die Partij is, betrokken is bij een gewapend conflict, wordt de opzegging opgeschort tot het einde van het conflict.

*Artikel 21*  
*Betrekkingen met Staten die geen Partij zijn*  
*bij dit Verdrag*

In dit artikel wordt de klemtoon gelegd op de verbintenis van elke Staat die Partij is, de Staten die geen Partij zijn aan te moedigen dit Verdrag te bekrachtigen, te aanvaarden, goed te keuren of ertoe toe te treden. Indien een Staat die Partij is een samenwerking of militaire operaties aanvat met Staten die geen Partij zijn, worden een reeks waarborgen vooropgesteld : de samenwerking of de militaire operatie moet in overeenstemming zijn met het internationale recht; elke Staat die Partij is moet zijn verplichtingen uit hoofde van dit Verdrag meedelen aan de Staten die geen Partij zijn; hij moet de normen die in het Verdrag zijn vastgelegd bevorderen en de Staten die geen Partij zijn ervan weerhouden clustermunities te gebruiken. Lid 4 bevestigt de voorrang van de essentiële verplichtingen die in het Verdrag zijn vastgelegd en waarvan niet kan worden afgeweken, zelfs niet in het kader van samenwerkingsactiviteiten of militaire operaties met Staten die geen Partij zijn.

*Artikel 22*  
*Depositaris*

De Secretaris-generaal van de Verenigde Naties is de depositaris van dit Verdrag.

*Artikel 23*  
*Authentieke teksten*

De Arabische, de Chinese, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse tekst van het Verdrag zijn gelijkwaardig authentiek.

Het gemengd karakter van het Verdrag werd vastgelegd tijdens de vergadering van 19 september 2008 van de Werkgroep « gemengde verdragen » (WGV), adviesorgaan van de Interministeriële Conferentie Buitenlands Beleid (ICBB).

Zowel de federale overheid als de gewesten zijn bevoegd.



Conformément à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, 4<sup>o</sup> de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (LSRI), la compétence des régions concernent l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions, et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente ainsi que des produits et des technologies à double usage, sans préjudice de la compétence fédérale pour l'importation et l'exportation concernant l'armée et la police et dans le respect des critères définis par le Code de conduite de l'Union européenne en matière d'exportation d'armements.

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES

Overeenkomstig artikel 6, § 1, VI, 4<sup>o</sup> van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (BWHI), situeert de bevoegdheid van de gewesten zich in de in, uit- en doorvoer van wapens, en speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materieel en daaraan verbonden technologie, evenals van producten en technologieën voor tweërlei gebruik, onverminderd de federale bevoegdheid inzake de in- en uitvoer met betrekking tot het leger en de politie, en met naleving van de criteria vastgesteld in de Gedragscode van de Europese Unie op het vlak van de uitvoer van wapens.

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE  
SOU MIS A L'AVIS  
DU CONSEIL D'ETAT**

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à :**

**la Convention sur les armes à sous-munitions,  
signée à Oslo le 3 décembre 2008**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit:

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

La Convention sur les armes à sous-munitions, signée à Oslo le 3 décembre 2008, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUE

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE  
ONDERWORPEN AAN  
HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met :**

**het Verdrag inzake clustermunitie,  
ondertekend te Oslo op 3 december 2008**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

Het Verdrag inzake clustermunitie, ondertekend te Oslo op 3 december 2008, zal volkomen gevolg hebben.

Brussel,

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures de la Région de Bruxelles-Capitale, le 31 mars 2009, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment à la Convention sur les armes à sous-munitions, signée à Oslo le 3 décembre 2008 », a donné le 27 avril 2009 l'avis (n° 46.339/4) suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations ci-après.

1. Selon l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, b, de la Convention sur les armes à sous-munitions,

« Chaque Etat partie s'engage à ne jamais, en aucune circonstance :

(...)

b) Mettre au point, produire, acquérir de quelque autre manière, stocker, conserver ou transférer à quiconque, directement ou indirectement, des armes à sous-munitions; ».

Il en résulte qu'en vertu de l'article 6, 1<sup>er</sup>, VI, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, et alinéa 5, 8<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, il incombe aux Régions de donner leur assentiment à la convention précitée, ainsi qu'en sont convenus les participants du groupe de travail « traités mixtes », au cours de leur réunion du 19 septembre 2008.

2. L'article 1<sup>er</sup> de la convention est rédigé de façon précise et inconditionnelle, de sorte que le respect par la Région de Bruxelles-Capitale, de ses nouvelles obligations internationales, n'impliquera pas, à première vue, d'adaptation des textes en vigueur.

3. Dans l'intitulé et à l'article 2, il convient d'insérer les mots « , faite à Dublin le 30 mai 2008 et » entre les mots « sous-munitions » et « signée » <sup>(1)</sup>.

4. Il convient de joindre au projet d'ordonnance un texte en langue néerlandaise précédé du mot « Traduction » puisque conformément à l'article 23 de ce traité, il n'existe pas de texte authentique dans cette langue <sup>(2)</sup>.

(1) Voir *Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, 2008, onglet « Technique législative », recommandation 73.1, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be) (27/04/2009).

(2) Voir *Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, 2008, onglet « Technique législative », recommandation 209, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be) (27/04/2009).

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 31 maart 2009 door de Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het Verdrag inzake clustermunities, ondertekend te Oslo op 3 december 2008 », heeft op 27 april 2009 het volgende advies (nr. 46.339/4) gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het vervangen is bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voormelde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Artikel 1, § 1, b, van het Verdrag inzake clustermunities luidt als volgt :

« Elke Staat die Partij is, verplicht zich ertoe onder geen enkele omstandigheid :

(...)

b) rechtstreeks of onrechtstreeks clustermunities te ontwikkelen, te produceren, anderszins te verwerven, op te slaan, aan te houden of aan derden over te dragen; ».

Daaruit vloeit voort dat krachtens artikel 6, § 1, VI, eerste lid, 4<sup>o</sup>, en vijfde lid, 8<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, het de gewesten toekomt in te stemmen met het voornoemde verdrag, zoals overeengekomen is door de deelnemers aan de werkgroep « gemengde verdragen » tijdens hun vergadering van 19 september 2008.

2. De tekst van artikel 1 van het verdrag is nauwkeurig en onvoorwaardelijk gesteld, zodat voor de naleving door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van zijn nieuwe internationale verplichtingen, op het eerste zicht, geen aanpassing van de geldende teksten noodzakelijk zal zijn.

3. In het opschrift en in artikel 2 dienen de woorden « , gedaan te Dublin op 30 mei 2008 en » ingevoegd te worden tussen de woorden « clustermunities » en « ondertekend » <sup>(1)</sup>.

4. Bij het voorontwerp van ordonnantie dient een in het Nederlands gestelde tekst gevoegd te worden, die voorafgegaan wordt door het woord « Vertaling », aangezien overeenkomstig artikel 23 van dat Verdrag er geen authentieke tekst in die taal bestaat <sup>(2)</sup>.

(1) Zie *Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, 2008, tab « Wetgevingstechniek », aanbeveling 73.1, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be) (27/04/2009).

(2) Zie *Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, 2008, tab « Wetgevingstechniek », aanbeveling 209, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be) (27/04/2009).

La chambre était composée de

Messieurs Ph. HANSE, président de chambre,  
 P. LIENARDY,  
 J. JAUMOTTE, conseillers d'Etat,  
 Madame C. GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section.

*Le Greffier,*

C. GIGOT

*Le Président,*

Ph. HANSE

De kamer was samengesteld uit

De heren Ph. HANSE, kamervoorzitter,  
 P. LIENARDY,  
 J. JAUMOTTE, staatsraden,  
 Mevrouw C. GIGOT, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door H. J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd.

*De Griffier,*

C. GIGOT

*De Voorzitter,*

Ph. HANSE

**PROJET D'ORDONNANCE****portant assentiment à :**

**la Convention sur les armes à sous-munitions,  
faite à Dublin le 30 mai 2008 et  
signée à Oslo le 3 décembre 2008**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après délibération,

**ARRETE :**

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

La Convention sur les armes à sous-munitions, faite à Dublin le 30 mai 2008 et signée à Oslo le 3 décembre 2008, sortira son plein et entier effet (\*).

Bruxelles, le 27 août 2009

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUE

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES

(\*) Le texte intégral de la Convention peut être consulté au greffe du Parlement.

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE****houdende instemming met :**

**het Verdrag inzake clustermunitie,  
gedaan te Dublin op 30 mei 2008 en  
ondertekend te Oslo op 3 december 2008**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

**BESLUIT :**

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

Het Verdrag inzake clustermunitie, gedaan te Dublin op 30 mei 2008 en ondertekend te Oslo op 3 december 2008, zal volkomen gevolg hebben (\*).

Brussel, 27 augustus 2009

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES

(\*) De volledige tekst van het Verdrag kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.





